

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL

et du Vignoble neuchâtelois

ORGANE DE PUBLICITÉ ET JOURNAL QUOTIDIEN POUR LE CANTON DE NEUCHÂTEL
ET LES CONTRÉES AVOISINANTES — PARAÎT TOUS LES JOURS, EXCEPTÉ LE DIMANCHE

ANNONCES

Canon, 10 c. le millimètre (minimum 1 fr.). Mortuaires 14 c.
Tardis 30, 40 et 50 c. Réclames 30 c., minimum 4.50.
Suisse, 14 c. le millimètre (une seule insert. min. 3.50), le samedi
16 c. Mortuaires 20 c., min. 8.— Réclames 50 c., min. 6.50.
Etranger, 18 c. le millimètre (une seule insert. min. 5.—), le samedi
21 c. Mortuaires 23 c., min. 8.30. Réclames 60 c., min. 7.80.

ABONNEMENTS

1 an 6 mois 3 mois 1 mois
Suisse, franco domicile . . . 15.— 7.50 3.75 1.50
Etranger . . . 36.— 18.50 9.50 3.50
Prix réduit pour certains pays, se renseigner à notre bureau
Chang. d'adresse 50 c. Idem pr vacances 50 c. par mois d'absence.
TÉLÉPHONE 51.226 - CHEQUES POST IV 178

Un député exclu de la séance pour avoir menacé de mort M. Nicole

Un incident sans précédent au Grand Conseil de Genève
GENÈVE, 16. — Un vif incident, peu commun dans les annales du parlementarisme suisse, a éclaté samedi au Grand Conseil de Genève. Les députés examinaient le sort des locataires qui sont expulsés de leur appartement pour non-paiement de leur loyer. M. Pignat (soc.) mit en cause à ce propos M. Chalut (Union nationale), possesseur d'immeubles. D'autre part, à un certain moment, une pluie de tracts s'abattit des tribunes du public sur le Grand Conseil, attaquant également M. Chalut.

L'exposé de M. Chalut
Celui-ci se leva pour répondre. Avec violence, il exposa dans quelle situation se trouvent les propriétaires qui n'ont comme locataires que des ouvriers.

— C'est mon cas, dit-il en particulier. A moi, le Département des finances m'envoie des commandements de payer. Je n'ai pas le moyen de transformer mes immeubles en Hospice général. J'ai des charges et, si mes locataires ne me paient plus, comment ferai-je, monsieur Nicole ? Un de mes locataires ne m'a pas payé un sou depuis une année. Quand son voisin l'apprend, il se demande pourquoi lui paierait. Je sais qu'un de mes locataires est venu vous voir, monsieur Nicole, et vous lui avez répondu : « Le propriétaire, ça ne nous intéresse pas. Laissez-le venir ». Alors, est-ce qu'on va vendre mes baraques ? J'ai deux maisons qui me viennent de mon père. Depuis deux générations, elles sont dans ma famille. Je vous préviens que, si elles sont vendues, vous serez responsable. Alors, à ce moment, je vous fous bas, monsieur Nicole ! Vous me comprenez ?

Une tempête de protestations
Une tempête de protestations accueillit les propos de M. Chalut. Des coups de sifflet retentirent. Des cris, des injures partent de l'extrême-gauche : « Salopard ! Au fou ! »

Le président intervint : « La séance est suspendue pendant dix minutes. Le bureau va se retirer pour délibérer sur l'incident. »

Deux adversaires face à face
Soudain, on voit M. Chalut s'avancer paisiblement vers le banc du gouvernement. Il veut expliquer à M. Nicole que sa menace était conditionnelle. Mais M. Nicole ne veut rien savoir et il fait dans la direction de M. Chalut le geste de le repousser. Le député de l'Union nationale se trouve alors cerné par les deux huissiers prêts à intervenir. Il veut adresser encore la parole au président du Conseil d'Etat, mais cette fois M. Nicole éclate : — Foutez le camp !

Des sanctions
Quelque vingt minutes plus tard la séance est reprise. Le bureau, qui entre temps avait fait appeler M. Nicole, rentre dans la salle. Le président, M. William Martin, fait une brève déclaration : — Le bureau s'est réuni pour délibérer sur les paroles très graves prononcées par M. Chalut à l'adresse de M. Nicole. Le bureau, unanime, a décidé d'exclure M. Chalut pour une séance.

M. Rosset, prenant la parole sur la décision du bureau, déclare qu'elle est notablement insuffisante, étant donné la gravité des propos. Une longue discussion se poursuit encore, mais force de loi reste finalement au bureau et M. Chalut est exclu de la séance.

Un voleur de bagues de prix arrêté à Genève
GENÈVE, 17. — Samedi soir, un homme, Otto Weber, 26 ans, voyageur, venant de Genève, arrivait en automobile à Wengen, soit disant pour faire du ski. Peu après, le voyageur manifesta le désir de changer de résidence, quitta son hôtel et s'en alla.

Sur ces entrefaites, on signala à la direction de l'hôtel la disparition d'une bague de 40,000 fr. Plainte a été déposée et la police bernoise se mit en rapport avec la police genevoise. Celle-ci retrouva Weber à Genève où il avoua son vol. La bague fut découverte dans la voiture avec deux autres bagues de prix et une somme de 3000 fr., dont 700 fr. en argent suisse.

Les répercussions de l'affaire Gustloff
DAVOS, 16. — La municipalité de Davos a décidé à l'unanimité de demander au Conseil fédéral de ne plus permettre à la direction du parti national-socialiste allemand en Suisse d'avoir son siège à Davos.

Après trois jours de combats acharnés Le maréchal Badoglio remporte une importante victoire au sud de Makallé

Trente mille Ethiopiens qui ont opposé une vive résistance ont été mis en déroute

A Rome, ce succès constitue une étape décisive de la campagne

ROME, 16. — Le maréchal Badoglio télégraphie :
Les troupes italiennes du front érythréen qui depuis le 11 février avaient commencé un mouvement offensif, ont engagé dès l'aube du 15 une grande bataille au sud de Makallé.

Les phases de la bataille
MAKALLÉ, 16 (Havas). — Le maréchal Badoglio a remporté une grande victoire au sud de Makallé, à Enderta, après trois jours de violents combats, les 11, 12 et 15 février.

L'Aradam est conquis, Selicot occupée. Toute la plaine d'Agfoi, Antalo et Bellast et Adimaiccia, est aux mains des Italiens.

Les pertes éthiopiennes seraient considérables et atteindraient 20,000 hommes mis hors de combat (?). Les pertes italiennes n'ont pu être encore évaluées, mais elles sont probablement de 400 tués et de 500 blessés environ.

Les troupes des ras Kassar et Seyoum, qui sont massées dans le Tembien risquent d'être coupées de leurs bases si elles ne se retirent pas immédiatement.

Un résultat très important
MAKALLÉ, 16 (Havas). — La bataille d'Enderta est véritablement très importante par ses résultats militaires et par ses conséquences politiques.

Les Ethiopiens qui étaient au nombre d'environ 30,000, presque tous de l'armée régulière, ont offert une résistance acharnée, mais ils ont cependant été complètement mis en déroute.

Le ras Mouloughetta, avec 9 à 10 mille hommes, a abandonné le combat, dans la nuit du 14 au 15 février. L'Aradam, place bien fortifiée, qui s'étend sur 8 km. de longueur et 3 km. de profondeur, est tombée aux mains des Italiens.

Bien que des pluies torrentielles aient gêné l'arrivée des ravitaillements, ce furent exclusivement les soldats des troupes métropolitaines italiennes qui ont pris part à l'action.

Un coup grave à l'armée éthiopienne
ROME, 17. — On pense dans les milieux politiques italiens que la victoire d'Enderta porte un coup grave à l'armée éthiopienne.

Après le succès du général Graziani sur le front sud, cette victoire montre également la supériorité militaire de l'Italie sur le front nord. On croit à Rome que l'armée éthiopienne a subi de grandes pertes et est en voie de dissolution.

La poursuite des troupes abyssines battues paraît toutefois douteuse, vu la période des pluies et la nature du pays.

Des désertions se seraient produites dans l'armée italienne indigène

ADDIS-ABEBA, 16 (United Press). — Le communiqué officiel du quartier général abyssin, à Dessié, confirme la désertion de 950 soldats indigènes de l'armée italienne du sud. Il ajoute que 650 ascaris ont passé chez les troupes abyssines, au nord de la province Sidamo ; on attend encore trois cents soldats érythréens qui ont également abandonné les rangs italiens. Mais on craint que ces



M. STARACE, secrétaire général du parti fasciste est parti à son tour pour le front italien en Abyssinie.

déserteurs ne se soient égarés ou ne soient tombés entre les mains des troupes italiennes.

On mentionne d'autre part de nouveaux bombardements italiens sur un certain nombre de villages de la région de Dessié. Dix personnes auraient été tuées ; parmi elles, des femmes et des enfants. Dans les environs de plusieurs villages, les troupes auraient été fauchées par les mitrailleuses des aviateurs italiens.

L'inhumation de Jacques Bainville en terre normande

SAINT-LO, 16 (Havas). — C'est à Marigny, en Basse-Normandie, où Jacques Bainville avait désiré reposer et où il venait passer ses vacances, dans la propriété de la famille de Mme Bainville, qu'a eu lieu samedi matin l'inhumation de l'académicien, au milieu d'une très nombreuse assistance venue de tous les points du département. Un prêtre a donné l'absoute au domicile mortuaire

La répercussion des événements français Le cortège du Front populaire s'est déroulé hier, donnant lieu à quelques incidents

La presse de droite maintenant attaque avec vigueur le cabinet Sarraut

Un camelot du roi blessé jeudi est dans un état grave

PARIS, 16. — La manifestation du Front populaire qui avait été annoncée s'est déroulée hier après-midi à Paris. A 16 heures, le cortège se déroule dans l'ordre prévu. Derrière le comité directeur défilent les groupes d'enfants chantant des refrains révolutionnaires, puis le groupe massif des anciens combattants et les officiers de réserve républicains. Le troisième groupe, celui des femmes, débouche en criant « A bas la guerre ».

A 18 heures, la tête du cortège arrive place de la Bastille. Les délégations défilent inintermittamment. La dislocation des premiers manifestants s'effectue entre les Colonnnes du Trône.

Plusieurs incidents
PARIS, 16. — Quelques petits incidents sont signalés au cours de la manifestation du Front populaire. Un groupe de Croix de Feu a crié « Vive la Rocque » sur le passage du cortège qui a répliqué par l'Internationale. Un fort barrage de gardes mobiles a empêché tout contact avec les formations de gauche.

Un millier d'étudiants, d'autre part, qui avaient voulu contre-manifester ont été repoussés par le service d'ordre.

Au total, 27 arrestations ont été opérées. Le cortège comprenait au dire des dépêches Havas 100,000 personnes environ.

Trois arrestations sont maintenues
PARIS, 17 (Havas). — Parmi les 27 personnes arrêtées trois d'entre elles ont été envoyées au dépôt pour coups et violence aux agents.

Un commentaire du « Populaire »
PARIS, 16 (Havas). — « Le Populaire » publie un article où on lit notamment :

« Les attentats appellent des répliques... répliques collectives punissant l'agression et le crime et surtout en empêchant le retour. Ce dimanche doit marquer une date nouvelle dans l'histoire des luttes pour la république à développer pour les libertés à conquérir. »

Vive indignation de la presse de droite
« L'Echo de Paris » accuse le gouvernement d'être avec les « révolutionnaires ».

« L'Ami du peuple » proteste véhémentement et déclare que la manifestation est une provocation sans précédent.

« Le Jour » déclare que la manifestation du Front populaire est et demeure illégale malgré l'autorisation du gouvernement.

« L'Action française » réclame qu'on arrête « les assassins du Front populaire ». Elle ajoute : « Il n'y a

plus de loi. Tout appartient au Front populaire et ses adversaires n'ont plus aucun droit. C'est la formule même de la dictature révolutionnaire. »

Trois agresseurs présumés de M. Blum sont écroués

PARIS, 16 (Havas). — Deux manifestants, après la projection du film pris par un amateur sur l'agression de M. Blum, ont été arrêtés dans le courant de la matinée de samedi et conduits dans les locaux de la préfecture de police, où ils ont été interrogés. Ce sont Louis-Gaston Courtois, 38 ans, employé d'assurances, et Léon Andurand, 28 ans, originaire de Roubaix (nord), chauffeur.

Dans le courant de l'après-midi, un troisième manifestant, M. Aragon, architecte, soupçonné d'avoir pris part à l'agression, toujours d'après la projection de la pellicule cinématographique, arrivait à la police judiciaire.

MM. Courtois et Andurand, confrontés avec un témoin, ont été formellement reconnus par celui-ci comme ayant pris part à la manifestation. Ils ont, du reste, admis leur présence à l'angle de la rue de l'Université et du boulevard Saint-Germain, au moment où des camelots du roi entouraient la voiture de M. Monnet et frappaient le leader socialiste.

Nous nions, ont-ils affirmé, avoir frappé M. Léon Blum. Nous, avons seulement assisté à la scène.

Les inculpés Courtois, Andurand et Aragon ont été finalement écroués à la Santé.

D'autre part, Mme Monnet, la femme du député de l'Aisne, qui avait été blessée légèrement à la tête et aux jambes, souffre actuellement de douleurs internes et est alitée.

Un quatrième est relâché
Enfin, ajoutons que M. Michel Leohat, un manifestant qui avait été gardé aussi à la disposition de la justice à la suite de l'agression commise contre M. Léon Blum, a été interrogé. M. Leohat a reconnu qu'il se trouvait sur les lieux de la bagarre mais il a nié énergiquement toute participation à l'agression. Il a été remis en liberté.

M. Charles Maurras inculpé de complicité de « provocation au meurtre »

PARIS, 16. — Le juge d'instruction a procédé samedi matin à l'inculpation de M. Charles Maurras, directeur de « L'Action française » et de M. Joseph Delest, gérant de ce journal.

M. Maurras avait écrit, on s'en souvient, le 13 janvier un article où il « menaçait de mort » 140 parlementaires à l'occasion de leur attitude « sanctionniste » dans le conflit italo-éthiopien. Il convient de préciser que cette menace était conditionnelle. Ce n'est que si une guerre européenne devait éclater, comme conséquence de leurs actes que la tête des « cent quarante » devait tomber à leur tour.

Le magistrat a indiqué à M. Maurras qu'il était inculpé seulement de complicité de provocation au meurtre. Au terme de la loi française, c'est en effet le gérant du journal qui, en ce cas, est pleinement responsable. L'auteur de l'« Enquête sur la monarchie » a protesté contre cette manière de faire.

Je trouve singulière cette disposition légale, a-t-il déclaré en substance. Je revendique toute la responsabilité de cet article.

MM. Maurras et Delest ont déclaré choisir comme défenseurs Mes Marie de Roux, Calzant et Bricdeau.

Le premier interrogatoire sur le fond aura lieu mercredi prochain.

Après les bagarres de la rue Asseline Un médecin, camelot du roi, est dans un état grave

PARIS, 16. — On se souvient que le jour de l'agression contre M. Léon Blum, des jeunes gens d'extrême gauche se sont livrés à quelques manifestations de représailles. Au cours de bagarres particulièrement sérieuses à la rue Asseline, où les Faucons rouges assaillirent des ligues d'Action française à la terrasse d'un café, un jeune médecin, camelot du roi, le docteur Golse, fut blessé par un éclat de verre à l'œil droit dans des circonstances particulièrement regrettables.

La blessure, au premier moment, ne parut pas très grave. Mais des complications ont surgi et le doc-

Toute l'Espagne a voté hier pour le renouvellement des Cortès

Deux grands blocs politiques se sont affrontés...

MADRID, 16 (Havas). — L'Espagne a voté hier pour le renouvellement des Cortès. L'ancien parlement avait été dissout le 7 janvier 1936. Ces élections ont opposé deux grands blocs :

1° Le bloc populaire, englobant les partis de gauche, notamment l'Union républicaine de M. Martinez Barrio, la gauche républicaine de M. Azana, la gauche catalane, le parti socialiste avec M. Largo Caballero qui fut emprisonné pour avoir participé, on s'en souvient, à la révolte sanglante d'octobre 1934, mais qui fut acquitté récemment ;

2° Le bloc antirévolutionnaire allant des monarchistes aux républicains conservateurs de M. Miguel Maura en passant par les radicaux de M. Lerroux, et dont la clé de voûte est constituée par la « Ceda » (Confédération espagnole des droites autonomes) avec pour chef M. Gil Robles.

A côté de ces deux grands blocs, on trouve le groupe centriste gouvernemental de M. Valladares, le président du conseil qui ne présente d'ailleurs de listes indépendantes que dans quelques circonscriptions.

Le dépouillement a commencé
MADRID, 16 (Havas). — A 16 h., les élections se sont terminées et le dépouillement du scrutin a commencé.

Le sous-secrétaire à l'Intérieur a exprimé la satisfaction du gouvernement pour le fait que la consultation électorale ait pu se dérouler sans incident grave et que les Espagnols aient pu « exercer leur droit de suffrage en toute liberté ».

Succès des gauches
MADRID, 17 (Havas). — Les dernières nouvelles reçues au ministère de l'Intérieur accusaient à minuit une sérieuse progression des gauches dans toute l'Espagne.

En présence du succès électoral remporté par les gauches en Catalogne, le président de la Généralité, M. Escala, a présenté sa démission qui a été acceptée par le président du conseil.

Quelques incidents
Des urnes sont brisées
MADRID, 16 (Havas). — Des urnes ont été brisées à Valence et à Bilbao. Les auteurs de ces actes ont été arrêtés.

Fusillade sur un camion
MADRID, 16 (Havas). — Un camion transportant des communistes au bureau de vote de Cullerado ne s'est pas arrêté alors qu'une patrouille de gardes civils lui en donnait l'ordre. Les gardes ont tiré, blessant un des occupants de la voiture. Celui-ci est mort en arrivant à l'hôpital.

Brimades électorales
MADRID, 16 (Havas). — Les partis de droite se plaignent d'être victimes de brimades de la part des gauches, à Lugo, à la Corogne et à Vigo.

A Lugo, ils assurent que plusieurs assesseurs désignés par eux ont été séquestrés. Ils affirment aussi que dans un bureau de vote de la ville, les communistes, armés de fusils, empêchent les électeurs de droite de voter.

leur Golse est, à l'heure actuelle, menacé d'une cécité complète. Son état est au reste considéré comme grave.

Une enquête est ouverte
Samedi matin, après une nuit assez agitée, le blessé a reçu la visite du commissaire de police du quatrième arrondissement. Celui-ci venait lui demander s'il pourrait reconnaître ses agresseurs. Bien qu'il lui soit formellement interdit de parler, la victime a fait un effort pour satisfaire aux questions du magistrat.

Golse a expliqué — par phrases entrecoupées et avec peine — qu'il se trouvait dans une salle très éclairée alors que les coupables, opérant de la rue, étaient difficilement visibles dans l'obscurité. D'autre part, l'attaque fut menée avec une telle soudaineté que le malheureux fut aveuglé par le sang avant d'avoir pu remarquer les traits de certains agresseurs. Tout au plus a-t-il pu indiquer qu'il s'agissait de gens à mine patibulaire « comme on en rencontre dans certains sentiers de la zone parisienne ».

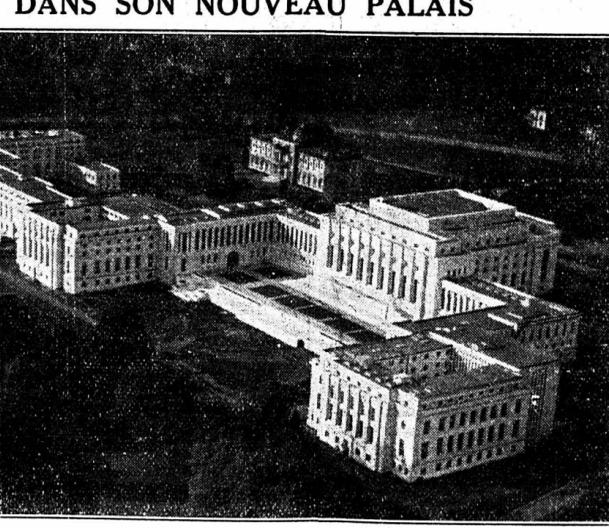
Quelques heures plus tard, le juge d'instruction, saisi par le parquet, venait, accompagné de son greffier, enregistrer les déclarations du jeune homme.

C'EST AUJOURD'HUI QUE LE SECRÉTARIAT DE LA S. D. N. S'INSTALLE DANS SON NOUVEAU PALAIS

La date d'aujourd'hui — 17 février 1936 — peut être marquée d'une pierre blanche dans les annales de la S. d. N. C'est, en effet, le jour où le secrétariat, installé depuis seize ans dans ce qui était l'hôtel National, quittera ce bâtiment pour occuper, au palais édifié sur la colline de l'Ariana, dans l'ancien parc légué, il y a quarante-six ans, aux Genevois par Gustave Revilliod, l'aile qui lui est destinée et qui est en voie d'achèvement, tandis que le bâtiment du conseil et celui réservé aux assemblées ne seront pas prêts avant un ou deux ans, faute d'argent, vraisemblablement.

On sait que cinq bâtiments sont prévus. Ce qui frappe d'abord le visiteur, qui pénètre par le premier grand portique dans la première cour d'honneur, c'est le fait que les bâtiments qui composent le palais de la S. d. N. possèdent, chacun, leur caractère propre tout en faisant partie d'un tout harmonieux dont ils sont chacun l'une des composantes.

Seul, est prêt, nous l'avons dit, le palais du secrétariat. Celui des assemblées ne sera pas terminé avant 1937 ou même 1938. Rien n'est fait à l'intérieur ; l'immense nef est remplie de matrières et le ciment attend depuis de longues semaines son revêtement de marbre. Pourtant, la



Une vue du nouveau palais de la S. d. N. prise par avion.

salle de dimensions imposantes, puisqu'elle contiendra 2000 places. A l'entour se trouveront la salle des pas-perdus, celle de la presse, et autres annexes indispensables. Enfin, dernier édifice ; la bibliothèque où chaque jour arrivent plusieurs dizaines de milliers de volumes et qui pourra en contenir 2,000,000. Elle est pourvue de rayonnages métalliques disposés sur une hauteur de dix étages et renferme de très nombreuses

salles de lecture et de travail spéciales pour les questions techniques. Une ombre subsiste au tableau : l'éloignement du palais de la ville et la rareté des moyens de communications. On dit que la C. G. T. E. introduira dès aujourd'hui un service d'autobus.

Quant à l'ancien hôtel National, il est question d'y installer la plupart des organisations internationales qui ont leur siège à Genève.

A LOUER

Cassardes, à remettre appartement de trois chambres, avec grande terrasse couverte et jardin. Prix mensuel: Fr. 65.-. Etude Pettipierre et Holz.

On cherche à louer

à Corcelles

ou la région, pour l'automne ou date à convenir, bel appartement de trois ou quatre pièces avec dépendances. Faire offres écrites sous S. F. 319 au bureau de la Feuille d'avis.

Etude Baillod et Berger
Téléph. 52.326

A LOUER

POUR TOUT DE SUITE OU ÉPOQUE À CONVENIR: Parcs: trois chambres. Parcs et Rostière: garages. Battieux: trois et quatre chambres. Ecluse: trois chambres. Faubourg de la Gare: magasin. Poudrières: trois et quatre chambres. Rue Saint-Honoré: locaux pour bureau. Faubourg de l'Hôpital: une chambre pour bureau. POUR LE 24 MARS: Fahys: trois chambres. POUR LE 24 JUIN 1936: Beaux-Arts: trois chambres. Fahys: trois chambres. Faubourg de l'Hôpital: cinq et six chambres. Parcs: trois chambres. Les Drazes: deux et trois chambres. Rue Louis-Favre: quatre chambres. Poudrières: trois et quatre chambres. Sablons: cinq chambres. Rue Coulon: cinq chambres.

A LOUER

un rez-de-chaussée de deux pièces, alcôve, cuisine, dépendances, jardin, eau, électricité. S'adresser à M. Elhart Moriel, aux Hauts-Genèves.

Cortailod

A louer, pour tout de suite ou date à convenir, appartement de quatre chambres, tout confort moderne. Pour visiter, s'adresser à Albert Morandini-Vouga, électricien, Cortailod.

Etude Brauen, notaires

Hôpital 7 Tél. 51.195
A louer. Entrée à convenir: 1 à 4 chambres, Moulins. 4 chambres, Moutjola. 4 chambres, Poutalés. 2-3 chambres: Tertre, Rocher, Stade, Hôpital, Fleury, Temple-Neuf, Louis-Favre, Bercles, Coq d'Inde.
CHAMBRE INDEPENDANTE: Château, Moulins.
Locaux pour bureaux, ateliers, salle pour sociétés, garde-meubles, garages, belles caves.

A remettre pour date à convenir. BEL APPARTEMENT trois-quatre pièces, bains, balcon, belle chambre haute, chauffage général, toutes dépendances; belle situation. S'adresser à l'Etude Thiel, Faubourg du Lac.

A LOUER

à Crotêt, rière les Geneveys-sur-Coffrane, un logement de trois chambres, cuisine et partie de jardin. Eau et électricité. Convientrait aussi pour séjour d'été. Entrée en jouissance le 1er mai 1936. S'adresser à Edouard Hugli, Bureau communal, Geneveys-sur-Coffrane. P1382N

Boxes chauffées

Garage du Prébarreau
Téléphone 52.638.
Disponible, Chavannes: logement deux chambres, cuisine, dépendances et MAGASIN.
S'adresser Etude Henri Chédel, avocat et notaire, Saint-Honoré 2.

CHAMBRES

Chambre avec ou sans pension. St-Maurice 12, 2me. dr. Chambre, confort, soleil, avec ou sans pension. Evole No 13, 1er étage.
Au centre, jolie chambre indépendante, avec chauffage central, avec ou sans pension. Epancheurs 8, 3me.

OFFRES D'EMPLOIS

VOLONTAIRE

Famille de Bâle, avec deux filles de 10 et 16 ans, cherche jeune fille pour aider au ménage. Bonne occasion d'apprendre la langue allemande. Argent de poche. Vie de famille. S'adresser à M. G. Lüschi-Berger, professeur, Dornacherstrasse 60, Bâle.

On cherche démarcheuse

pour un article de ménage de toute nouveauté. Indemnité journalière et forte commission. Seules dames travailleuses et capables, décidées à gagner beaucoup d'argent, sont priées de s'adresser sous chiffre A 2624 Q à Pablittes, Bâle. 15583 H

JEUNE FILLE

pour aider au ménage. S'adresser café de la Tour, Fausse-Brayes 19.

DEM. D'EMPLOIS

Personne bien recommandée cherche journées de

raccommodages

ou travaux de ménage, 4 fr. par jour. Mme Girard, rue Matile 27.

Jeune fille

hors des écoles cherche place chez particuliers pour apprendre la langue française. Vie de famille. Offres à famille Roth-Lysser, Ottilwil près Grossaffoltern (Berne).

Jeune fille

Allemande, de bonne famille, parlant français, cherche place auprès d'enfants. Condition principale. Vie de famille. Offres à Sophie Gautschi, Bernortgasse 18, Thoune.

bonne à tout faire

dans petit ménage. Entrée: 1er mars ou à convenir. Certificats à disposition. — Faire offres écrites sous C. B. 330 au bureau de la Feuille d'avis.

commissionnaire

dans bonne maison, pour apprendre la langue française. Offres et conditions à M. Léon Beuret, Arlesheim, Bâle-Campagne.

Jeune Suisse

ALLEMANDE parlant français cherche place de volontaire dans bureau ou magasin. Préférences modestes. Offres écrites sous S. M. 331 au bureau de la Feuille d'avis.

Jeune fille

quittant l'école ce printemps cherche place dans famille pour aider au ménage ou auprès d'enfants pour apprendre la langue française. Petites gages désirés. S'adresser à M. Ch. von Kaenel, Murfeldweg No 17, Berne. SA 15374 B

GARÇON

21 ans, de confiance, CHERCHE PLACE pour le 1er mai 1936, où il pourrait apprendre la langue française à fond; si possible comme garçon de cuisine dans un commerce. Faire offres en indiquant le salaire à P. Kohl, Oberdorf, Münchenbuchsee, Berne. AS 15873 B

Jeune fille

18 ans, avec diplôme d'école de commerce, parlant allemand et français, cherche place dans ménage et pour aider au magasin ou bureau. Entrée et gages à convenir. — Adresser offres à Greti Schreyer, Gals près Saint-Blaise.

Jeune homme

bien portant, quittant l'école après Pâques, désire place de volontaire. Conditions: vie de famille et leçons de français. Adresser offres à M. F. Mathys, coutellerie, Châtres (Kerzers).

APPRENTISSAGES

On cherche place d'apprentie pour jeune fille chez

couturière

Nourrie et logée. Entrée immédiate. F. Hartmann, Zihlstrasse, Nidau près Bienne.

AVIS DIVERS

Déménageuse

se rendant à Lausanne-Genève à fin courant, cherche tous transports. Garage WITTMER, Tél. 52.668.

On recherche

un homme de 46 ans, né en France, dont la plaque d'identité militaire de 1914 portait: DESNOUES Maurice, 32me R. Y. classe 1909. Matricule 1761. Etait autrefois très doué pour la petite menuiserie fine d'amateur et pour le dessin à la plume et au crayon. Jolie écriture fine. — Prière donner tous renseignements à V. R. 39, Boulevard Haussmann, PARIS.

Beau choix de cartes de visite à prix avantageux au bureau du journal

SOCIÉTÉ DE MUSIQUE
Grande salle des Conférences
Jeudi 20 février 1936, à 20 h. précises
4^{ME} CONCERT D'ABONNEMENT
avec le concours de
M^{ME} Magda Tagliaferro
pianiste, et de
l'Orchestre de la Suisse romande
sous la direction de
M. Ernest Ansermet
Places à Fr. 5.50, 4.40, 3.30 et 2.20 (impôt compris)
Location: Au Menestrel
Répétition générale: Jeudi 20 février, à 14 heures
gratuite pour les sociétaires; pour non-sociétaires, Fr. 4.-; étudiants: Fr. 2.-

IMPERMEABILISATION
des manteaux, windjacks, costumes sport: notre spécialité d'hiver
mode le bon teinturier
TEINTURERIE - LAVAGE CHIMIQUE
MOZER, DESAULES, MONTEZ NEUCHÂTEL
Magasins: Saint-Maurice 1 et Sablons 3

Au Cercle libéral de Neuchâtel
MARDI 18 FÉVRIER, à 20 h. 30
Conférence publique et gratuite
de
M. Jean-Marie Musy
CONSEILLER NATIONAL
ancien président de la Confédération
SUJET:
Restauration nationale
Chacun, sans distinction de parti, est cordialement invité à assister à cette conférence. — Les dames seront aussi les bienvenues.
Parti libéral de Neuchâtel-Serrières-La Coudre.

Sous les auspices des Eglises nationale et indépendante
Grande salle des conférences - Neuchâtel
Mercredi 19 février 1936, à 20 heures
CONFÉRENCE
avec projections en couleurs
au profit de «**Pour la vieillesse**»
par M. HENRI PINGEON, pasteur
avec la gracieuse collaboration de M. Willy Morstadt, violoncelliste, accompagné par Mlle Lucienne Pécaut, pianiste. — Piano à queue aux soins de la maison de musique «Au Ménestrel».

L. RUCHON FILS
Orthopédiste - diplômé
de la CHAUX-DE-FONDS
sera à Neuchâtel
tous les mardis de 9 h. à 19 h.
à l'Hôtel du Soleil
Rue du Seyon 1
Bandages et ceintures sur mesures
Bas à varices - Réparations

GALERIE D'ART NEUCHÂTEL
ALAROSE DOR
Galerie Léopold Robert
Avenue Du Peyrou 7
EXPOSITION
des aquarelles
et gravures
d'Henry Baumann
(1801-1858)
Ouverte du vendredi 14 au dimanche 23 février au soir,
de 10 h. à 12 h. 15 et de 14 à 18 heures
ENTRÉE 50 c.

Mlle G. Leuba, institutrice, Rostère 5, se recommande pour
Leçons
Préparations des devoirs. — Français.
PRETS
avec ou sans garantie jusqu'à 2000 fr. remboursable mensuellement à des conditions favorables. Prière de joindre frais de port. — Intermédiaires exclus. — BANQUE DE CREDIT S. A. Genève, rue Petitot 10. — Téléphone 44.267.

REMERCIEMENTS
Très touchée de toutes les preuves de sympathie reçues à l'occasion de la longue maladie et du décès de Monsieur Paul GÖSELER, la famille exprime ici sa plus vive reconnaissance et ses sincères remerciements.
Corcelles, 17 février 1936

Papeterie-Librairie des Terreaux S.A.
FOURNITURES GENERALES

ELECTRICA
Stradelle & Sütterlin Faub. de la Gare 13
Electricité et radio
Téléphone 53.169

Cordonnerie mécanique
P. Guggisberg
Poteaux 5 (1er étage)
Maison fondée en 1881
Un travail prompt et soigné
Marchandises de première qualité. Prix modérés

Fabrique de cercueils
Maison GILBERT
Rue des Poteaux
Téléphone No 51.895

Au Cep d'Or, W. Gaschen
Rue des Moulins 13 — Téléphone 53.252
Vins premier choix Liqueurs de toutes marques

PHOTO CASTELLANI, Chavannes 1
Travaux d'amateurs
Copies 6x9 - 10 c. Agrandissements

Demandez les de la boulangerie-pâtisserie-biscuiterie excellents
A. FLURY et fils FAHYS 103
biscuits En vente dans toutes les bonnes épiceries
Tél. 51.802

P. Buchlé Terreaux 8
Tél. 53.075
Salons de coiffure pour dames et messieurs
Service prompt et soigné

Vos PATINS
seront aiguisés à la perfection
Travail précis et garanti
chez Félix Lüthi
NEUCHÂTEL HOPITAL 13

Boucherie du Vauseyon - A. Haemmerli
Viande de 1^{er} choix
Tél. 52.187
CHARCUTERIE FINE - BANC SUR LE MARCHÉ

Adresse à retenir
PHOTO E. SAUSER
STUDIO ET MAGASIN
TREILLE 6 - NEUCHÂTEL
Tél. 51.687

G. HERMANN
TAPISSIER-DÉCORATEUR
Place des Halles 2 Tél. 53.484
Spécialiste pour meubles rembourrés
Literie complète
Réparations soignées

Daniel Marthe
Horlogerie - Bijouterie
Rue du Trésor 2 Neuchâtel
Répare et vend bijoux, argenterie et montres en tous genres au plus juste prix

LA MAISON BONNOT
PRIMEURS
Place Parry 3 - Téléphone 51.597
recommande ses fruits et légumes de premier choix

BIJOUTIER FAVRE
vous fera un escompte de 8% en remettant cette annonce
BIJOUTIER
Place du Marché

Electro-mécanique A. TANNER
Bobinages et transformations de moteurs, transformateurs. Spécialisés sur appareils électro-médicaux.
Téléph. 53.447 Ecluse 58

Entreprise de gypserie - Peinture
Joseph BORNICCHIA Bercles 3
Téléphone 51.979

CH. SCHLUEP - ST-BLAISE
Sellerie et garnitures pour autos
COUVERTURES. Spécialités: COUVRE-RADIATEURS ET HOUSSES D'INTERIEUR — Téléphone 75.233

Pour votre intérieur
UNE JOLIE PENDULE
Dernière création
Prix intéressants
MATTHEY
Bijoutier - Orfèvre
Rue de l'Hôpital - Neuchâtel
Toutes réparations

Salon de coiffure dames et messieurs
Ch. Burkhalter
Ecluse 12 - Tél. 53.036
Spécialité de permanentes à un prix très intéressant
Ondulation au fer et à l'eau

R. Minassian
Prom.-Noire 3 - Tél. 51.475
Appareils électriques de ménage (vente, réparation). Produits d'entretien

PESEUX
Maurice Paris
Spécialité du trousseau soigné
Le Bleu
Lingerie et chemiserie sur mesure

CHAUSSEZ-VOUS
chez
KOCH
Bottier - Tél. 52.573
SPECIALISTE POUR TOUTES LES DÉFORMATIONS DES PIEDS
Magasin et cordonnerie
26, rue du Seyon - Neuchâtel

JEAN CHESI
coutelier
NEUCHÂTEL
Place du Marché
Rue de Flandres

STAUFFER
Horloger de précision
répare bien
Magasin: St-Honoré 12
Tél. 52.869

CH. SCHLUEP - ST-BLAISE
Sellerie et garnitures pour autos
COUVERTURES. Spécialités: COUVRE-RADIATEURS ET HOUSSES D'INTERIEUR — Téléphone 75.233

MONT D'OR DE LA VALLEE DE JOUX
VACHERIN DE LA GRUYÈRE EXTRA. POUR FONDUE
CRÈME PASTEURISÉE chaque jour fraîche, chez
A. BILL LAITERIE DE LA TREILLE 5
Téléph. 52.636

EPICERIE PAHUD - Parcs 75
TÉLÉPHONE 52.936
Spécialité de bricolets à Fr. 2.50 le kg.
CHARCUTERIE - VIN - TABAC - CIGARES

PAPETERIE-LIBRAIRIE H. BISSAT
5, Faub. de l'Hôpital - Téléph. 52.032

R. Minassian
Prom.-Noire 3 - Tél. 51.475
Appareils électriques de ménage (vente, réparation). Produits d'entretien

PESEUX
Maurice Paris
Spécialité du trousseau soigné
Le Bleu
Lingerie et chemiserie sur mesure

Boulangerie R. BARBEZAT, Vauseyon
TÉLÉPHONE 52.393
Véritables taillales neuchâtelaises (recette Grezet)

CHAUSSEZ-VOUS
chez
KOCH
Bottier - Tél. 52.573
SPECIALISTE POUR TOUTES LES DÉFORMATIONS DES PIEDS
Magasin et cordonnerie
26, rue du Seyon - Neuchâtel

JEAN CHESI
coutelier
NEUCHÂTEL
Place du Marché
Rue de Flandres

STAUFFER
Horloger de précision
répare bien
Magasin: St-Honoré 12
Tél. 52.869

Pour acheter des articles de COUPELLERIE SOIGNEE et de bonne qualité, adressez-vous au spécialiste

JEAN CHESI
coutelier
NEUCHÂTEL
Place du Marché
Rue de Flandres

STAFFETTI QUINCIE
COUPELLERIE SOIGNEE
ELECTRICITE
MONTRE - REPARATION
TELEPHONE 52.668

ÉPICERIE C. VASSALLI Chavannes 25
Téléph. 51.763
Timbres escompte J. N.
Spécialités de cafés rôtis et pâtes alimentaires
Epicerie fine — On porte à domicile

Confection pour dames
Au Vaisseau
6, Zimmermann, Neuchâtel
Bassin 10, 2^{me} étage
Tél. 53.043

Aidé ! 52.459
sert vite et bien
VINS ET LIQUEURS
EPICERIE ET PRIMEURS
Timbres 5% **A. MOLLET** Bellevaux 5

Boucherie M. Vuithier
Téléphone 51.068 - Saucissons
Marchandise de première qualité
SAUCISSE A ROTIR - ATRIAUX

Les beaux meubles de style chez SCHNEIDER
ÉBÉNISTE Evole 9
Téléphone 52.289

Les Laiteries - Grémeries STEFFEN
Rue Saint-Maurice 13, tél. 52.285. Côte 62, tél. 51.974
sont toujours bien achalandées en produits laitiers de première fraîcheur

Coq d'Inde 24 **Fritz GROSS** Téléph. 52.056
FERBLANTERIE APPAREILLAGE

J. KELLER POMPES FUNÈBRES
SEYON 30 CENTRAL DEUIL - CERCUEILS
Tél. jour et nuit 52.900 INCINÉRATIONS - TRANSPORTS
COURONNES - FLEURS

Cordonnerie Lehnerr - St-Blaise
Toujours bien assortie en
chaussures de ville et de campagne

Meubles et literie. Crins, laine, coulis matelas et stores. Plumes, duvets, olivans, chaises longues. Meubles en fer et toutes fournitures. Tissus meubles et rideaux. Travaux soignés
L. Augsburger-Wy. er
TAPISSIER
Place des Halles 7
Tél. 52.896

Quarante bonnes adresses à retenir!

Dans les séries inférieures

Central I bat Xamax I 2 à 1

Cette rencontre, qui a eu lieu hier après-midi, au stade de la Mottaz, à Fribourg, a été suivie par un public peu nombreux. Le temps était gris et le terrain très lourd. Une certaine nervosité en est résultée. La supériorité de Central a été constante. Après avoir marqué, les locaux ont perdu leur avantage par suite d'un pénalty accordé par l'arbitre, M. Dupuis, d'Yverdon. Différentes décisions de l'arbitre ont été contestées, comme celle qui consistait à annuler un goal réalisé vers la fin de la partie sur corner, contre Xamax.

Toutefois, après la reprise, Central a de nouveau marqué sa supériorité. La défense et les demis étaient particulièrement en forme, tandis que les avants ont eu quelques hésitations.

Fleurier bat Richemond 5 à 1

Un public considérable s'était réuni pour cette rencontre au stade des Charmettes. Le temps était beau, mais le terrain était très mouillé. Aussi glissades et chutes ont-elles été très nombreuses.

La supériorité de Fleurier était évidente. Richemond était toujours gagné de vitesse. Le gardien des Fribourgeois, bien qu'ayant fait des prodiges, fut battu coup sur coup. Les locaux purent, il est vrai, sauver l'honneur, mais ils ne tardèrent pas à montrer des signes de fatigue et de démolition.

Audax I bat Corcelles I 8 à 0

Ce match a eu lieu sur un terrain détrempé. Contre toute attente Audax s'imposa et au bout de dix minutes, il menait par 2 à 0. Corcelles fournit un rude effort mais la défense audaxienne fut imbattable; à la mi-temps le score était de 4 à 0.

La deuxième partie fut à l'avantage des audaxiens qui réussirent encore quatre buts.

Grâce à cette victoire, Audax prend la troisième place du classement; il la mérite, car son équipe est homogène. Corcelles a déçu et son gardien fut pour beaucoup dans cette défaite; seuls Spicher et Droz ont fourni une bonne partie.

Le football à l'étranger

Matches internationaux

A Bruxelles: Belgique Pologne 0-2. — A Luxembourg: Luxembourg-Belgique B 5-5.

EN ANGLETERRE

Coupe anglaise Amé tour: Barnsley-Sheff. City 2-1; Sheffield United-Leeds 3-1; Grimsby-Manchester City 3-2; Newcastle-Arsenal 3-3; Bradford City-Derby County 0-1; Bradford-Tottenham Hotspur 0-0.

Championnat: Birmingham-Liverpool 2-0; Bolton Wanderers-Aston Villa 4-3; Everton-Wolverhampton 4-1.

EN ITALIE

Championnat: Triestina-Torino 2-0; Bologna-Napoli 2-1; Roma-Lazio 1-0; Milan-Bari 4-0; Juventus-Genova 4-0; Palermo-Ambrosiana 1-1; Sampierdarena-Fiorentina 1-0; Brescia-Alessandria 1-1.

EN AUTRICHE

Championnat: Admira-Rapid 6-5; Austria-Hakoah 2-1; Libertas-W. A. C. 0-2; Wacker-FC. Vienne 1-1; Sp. C. Vienne-Vienna 0-5.

EN ALLEMAGNE

Championnat de l'Allemagne du sud: Eintracht Frankfurt-Kickers Offenbach 1-1; Phönix Ludwigshafen-PSV. Frankfurt 1-5; Karlsruher FV-SV. Waldhof 3-2; VfL Neckarau-VfR. Mannheim 0-0; Stuttgarter Kickers-VfB. Stuttgart 4-1.

EN FRANCE

Championnat de la Ligue nationale: Olymp. Alésien-RC. Strasbourg 0-2; U.S. Valenciennes-Mulhouse 2-2; Metz-Olymp. Marseille 2-2; Olymp. Lillois-Sochaux 2-3; Antibes-RC. Paris 3-9; St. Rennais UC-Sète 1-0; Red Star Ol. Paris-Cannes 1-2; Excelsior-Fives 4-3.

EN HONGRIE

Championnat: Szeged-Kispest 1-2; Soroksar-Hungaria 2-3; TIL. Kecskemet 3-1-0; Bocsyk-ETBC 3-1; Budafok-Phönix 3-2; Ujpest-Attila 4-0; Ferencvaros-Törekvés 8-1.

Le patinage

Une manifestation à la patinoire de Monruz

Poursuivant la série de ses manifestations de patinage, le comité de la patinoire de Monruz conviait le public à assister samedi soir à un gala organisé au profit de Mme O. Riedel, professeur de l'établissement. En dépit du temps maussade, un assez nombreux public entourait la piste. Dès les premiers numéros, la pluie, fidèle compagne de toutes les démonstrations organisées à Monruz, fit son apparition. Elle ne nuit cependant pas au programme qui fut enlevé prestement. Tant Mme O. Riedel que des membres du Club des patineurs — Mlle Richter, Mathys, Camenzind, D. Blanc, MM. Faivre de Bienne et Clerc — enchantèrent le public qui en aucun moment, ne regretta l'absence d'une grande vedette du patin. L'évolution des gracieuses patineuses et patineurs nous charmèrent pendant plus d'une heure, et nous fîrent regretter une fois de plus de ne pas avoir fait nos débuts sur la piste de glace.

Petites nouvelles sportives

FOOTBALL: Il est probable que les deux demi-finales de la Coupe suisse auront lieu le 1er mars à Berne. En effet, Young Boys et Young Fellows se sont mis d'accord pour que ce match ait lieu à Berne, et le F. C. Berne est sur le point de s'entendre avec Servette pour faire disputer l'autre demi-finale à Berne également.

BOXE: Samedi soir, à Gênes, l'Italien Djijana a battu le Suisse Gerber par k.o., au quatrième round.

CYCLISME: Au vélodrome d'hiver de Paris, le match d'omnium qui opposait la France et la Belgique a été gagné par la France avec le maximum de points. Voici les résultats: 1. France (Dayen, Richard, Magne), trois victoires; 2. Belgique (Haem, melynck, Debruyckère, Bruno), 0 victoire. Demi-fond, deux manches de 30 km.: 1. J. Aerts, 3 p.; 2. Reynaud, 4 p.; 3. Minardi, 3 p.; 4. C. Pélissier, 7 p.

La fin d'une manifestation dans laquelle la Suisse n'a pas brillé souvent

(De notre envoyé spécial)

Une cérémonie grandiose a marqué la clôture des IV^{mes} Jeux olympiques d'hiver de Garmisch-Partenkirchen

Le film des deux dernières journées. — Le bob « Suisse II » se classe second dans la course « à deux ». — Quadruple victorie suédoise dans la course à ski de grand fond. — Sonja Henie championne de patinage des dames. — L'Angleterre gagne devant le Canada le tournoi de hockey sur glace. — 150,000 personnes assistent au concours spécial de saut qui donne la victoire au Norvégien Birger Ruud, tandis que les Suisses ne se mettent pas en vedette. — L'apothéose des Jeux olympiques.

La course des bobs à deux

Les Suisses Feierabend et Beerli emportent la médaille d'argent

De bonne heure samedi matin se sont disputés sur la piste du Rieserssee, les deux dernières manches du bob à deux. Il faisait moins froid que vendredi et la piste n'était pas aussi favorable. Au début de la troisième manche, les équipiers eurent de la peine à effectuer de bons temps. Le premier bob qui partit fut celui de Capadrutt; devant tracer son parcours dans la neige plutôt molle, Capadrutt perdit de précieuses secondes et enregistrera le temps de 1'34"00, ce qui le fit reculer au classement. Feierabend, qui partait en meilleure position, réussit dans cette troisième manche à reprendre 1,28 seconde du retard qu'il avait sur les États-Unis I soit un peu plus de 3 secondes. Les Allemands firent une assez bonne course avec le bob I de Kilian. En quatrième manche, Capadrutt effectua un meilleur temps que dans la manche précédente, soit 1'23"30, mais son retard lui fit perdre trois places au classement général. Puis Feierabend, qui était particulièrement favorisé dans l'ordre des départs, réussit à battre le record absolu de la piste — qu'il détenait depuis vendredi — en faisant 1'19"88, soit 1,27 seconde de plus que le record absolu des bobs à quatre. Feierabend ne reprit cependant dans cette manche que 5/100 de seconde à Brown qui avait la chance de partir après lui et de pouvoir calculer sa course et pousser à fond pour maintenir son avance sur le Suisse II. Les États-Unis II prirent la troisième place, tandis que l'Angleterre (Mac-Avoy) s'adjugeait la quatrième.

La participation de la Suisse aux courses olympiques de bobs nous a procuré de brillants succès, tant par les équipiers que par notre industrie nationale qui a construit nos « bolides » pour Garmisch. Un seul accident a été enregistré dans ces dernières courses. En effet, les Luxembourgeois prirent dans la quatrième manche la fameuse courbe de Bavière à trop forte allure; ils ne parvinrent pas à rétablir leur bob à la sortie du virage et furent projetés hors de la piste, tandis que le bob s'écrasait contre un arbre. Les coureurs furent relevés et transportés à l'infirmerie; leurs blessures ne sont heureusement pas graves.

Voici le classement final: 1. États-Unis I (Brown) 5'29"29; 2. Suisse II (Feierabend-Beerli) 5'30"64; 3. États-Unis II 5'33"96; 4. Angleterre (Mac-Avoy) 5'40"25; 5. Allemagne I (Kilian) 5'42"01; 6. Allemagne II 5'44"71; 7. Suisse I (Capadrutt-Bouvier) 5'46"23; 8. Belgique I 5'46"26.

La fédération internationale de bobsleigh a siégé à Garmisch

Samedi après-midi, la fédération internationale de bobsleigh a tenu une séance au cours de laquelle les affaires courantes ont été liquidées; elle a procédé comme suit à l'attribution des championnats du monde de bobs pour 1937; Championnats de bobs à quatre, les 17 et 18 février, à Saint-Moritz; championnats de bobs à deux, en Italie, dans une localité à désigner.

Quadruple victoire suédoise dans la course à ski de grand fond (50 km.)

La course à ski de grand fond s'est déroulée samedi matin en présence de nombreux spectateurs. Le départ et l'arrivée avaient lieu au stade olympique de ski. La lutte se révéla acharnée dès le début entre les représentants des trois pays scandinaves. Les Norvégiens et les Finlandais espéraient vivement battre les Suédois, vainqueurs à Saint-Moritz en 1928. Mais hélas, cette année encore, les Finlandais et les Norvégiens essuient une défaite, les Suédois ayant marché admirablement et avec un courage à toute épreuve, enlevant ainsi les quatre premières places du classement, tandis que les Norvégiens et les Finlandais se partageaient les quatre places suivantes. Les skieurs scandinaves ont pris la revanche de

leur défaite dans les courses militaires; en effet, le premier skieur d'Europe centrale n'est que 9me; c'est le Tchèque Musil qui a sauvé l'honneur, suivi par l'étudiant yougoslave Smolei. Les Italiens Kasebacher et Demetz enlèvent de bonnes places en se classant 13me et 16me. Aucun coureur suisse n'a pris part à cette épreuve, dont voici le classement: 1. Vikmdren (Suède), 3 h. 30 m. 11 sec.; 2. Wicks-toren (Suède), 3 h. 33 m. 20 sec.; 3. Endlung (Suède), 3 h. 34 m. 10 sec.; 4. Bergstroem (Suède), 3 h. 35 m. 50 sec.; 5. Karpinen (Finlande), 3 h. 39 m. 38 sec.; 6. Tust (Norvège), 3 h. 41 m. 48 sec.; 7. Heikinen (Finlande), 3 h. 42 m. 44 sec.; 8. Niemi (Finlande), 3 h. 44 m. 14 sec.; 9. Musil (Tchécoslovaquie), 3 h. 46 m. 12 sec.; 10. Smolei (Yougoslavie), 3 h. 47 m. 40 sec.

Sonja Henie emporte le titre olympique de patinage artistique

Samedi après-midi a eu lieu au stade olympique de glace le concours de figures libres pour dames. Plus de 25,000 spectateurs assistaient aux évolutions de ces charmantes patineuses. (On avait payé des places jusqu'à 100 marks). Le concours fut des plus intéressants et toutes les concurrentes



SONJA HENIE

Une fois de plus la réputée patineuse norvégienne Sonja Henie — dont l'amateurisme a été mis en doute — a surclassé ses concurrentes.

La voici championne olympique. Les concours débutent par des sauts moyens des concurrents yougoslaves, japonais, canadiens et tchèques. Puis voici que le Norvégien Wahlberg effectue un premier bond de 73 m. Puis, c'est le tour de Richard Buehler, de Sainte-Croix, qui atterrit très sûrement à la marque de 63 m. On enregistre la première chute de la journée du Japonais Tatsusa qui tombe à 73 m. 50. Les sauteurs suivants se tiennent tous aux environs des 70 mètres. Puis voilà l'Allemand Marr, qui fait 71 m. 50, en recueillant les applaudissements frénétiques de la foule. Tout de suite après lui vient le Norvégien Kongsgard, qui saute 74 m. 50. Peu après, l'Italien Bonomo tombe mal, et il reste inanimé sur la piste; il se relève peu après, mais ne peut continuer à concourir. Voilà un des sauts les plus spectaculaires: c'est celui du Japonais Adachi, qui atteint 73 m.; 75 m. annonce le tableau de signalisation électrique, merveille de technique, qui nous renseigne immédiatement: c'est le champion norvégien Birger Ruud. Après lui, c'est Reto Badrutt qui prend le départ; il n'est pas très sûr et n'atteint que 64 m. 50. Mais disons que le champion des Grisons n'a pas eu le temps de s'entraîner beaucoup sur la piste de Garmisch et qu'il la connaît fort peu. Un envol et un bel atterrissage aux 74 m. 50: c'est le Japonais Iguo. Mais la foule attend avec impatience le premier saut du champion suédois Erikson. Le voilà, dans un atterrissage magnifique, il atteint 76 m., tandis que son rival Baydar Andersen (Norvège), vainqueur en 1928 à Saint-Moritz, effectue 74 m. Un beau saut du Polonais Maruszak à 73 m. Puis c'est Marcel Reymond qui part du tremplin et n'atteint que 64 m.

Après une pose d'un quart d'heure environ commence la deuxième manche (on ne dispute que ces deux manches bien que les règlements et le programme en prévoient trois). Le fœhn souffle et la piste devient molle, aussi les sauts ne seront-ils plus aussi parfaits, ni aussi longs. Le Japonais Tatsusa part dans les premiers, il retombe, à la marque de 77 m. Un nouveau saut très bon de 63 m. de Richard Buehler. Nous enregistrons ensuite 72 m. pour Wahlberg, 71 m. pour le Tchèque Lukas, 73 m. pour l'Américain Fredheim. Puis un saut magnifique de 75 m. de Birger Ruud. Reto Badrutt, qui a de la peine à quitter le tremplin, atterrit à 65 m. Le Japonais Iguo, une révélation de ce concours, fait un très beau saut de 72 m. 50. Erikson, comme dans la première manche, atteint 76 m., tandis que Anderson et

Le tournoi de hockey sur glace

Canada bat Tchécoslovaquie 7 à 0 (3-0, 3-0, 1-0)

Les Canadiens n'ont pas encore oublié la cuisante défaite que les Anglais leur ont infligée; aussi se sont-ils vengés, d'abord sur les Hongrois, puis sur les Allemands et enfin, samedi, sur les Tchèques, qu'ils ont battu par 7 à 0. Dans ce dernier tour, les Canadiens ont fait des efforts désespérés pour tenter de rejoindre les Anglais au classement. Les Canadiens furent nettement supérieurs aux Tchèques et ils menèrent le jeu comme ils le voulaient. Les Tchèques, qui avaient joué dix matches durant la semaine, étaient visiblement fatigués; mais ils firent des efforts désespérés pour sauver l'honneur, toutefois sans y parvenir. Les Canadiens marquèrent trois buts dans chacun des deux premiers tiers-temps, tandis qu'en dernière partie, un seul but était marqué, les Canadiens ayant une avance suffisante.

Angleterre-Etats-Unis 0 à 0 (après trois prolongations)

Dès le début de ce match, les deux équipes se révélèrent de force sensiblement égales et les deux « keepers » doivent intervenir à plusieurs reprises. Le premier tiers-temps reste nul 0-0. A la reprise, les Anglais dominent les Américains; le jeu est fort beau, d'une technique et d'une tactique supérieures. Après quelques descentes canadiennes, le score reste inchangé. Le troisième « time » est semblable au second et, au grand désespoir des deux équipes, aucune ne parvient à marquer. Moon (Etats-Unis) et Foster (Angleterre) renvoyant tout.

Les trois premiers tiers-temps ayant donné un match nul, il faut

jouer les prolongations de dix minutes chacune. Dans la première prolongation, les buts de Foster sont quelques fois en danger et il sauve « in extremis ». Peu après, les Anglais descendent et Moon en voulant dégager tombe, mais malheureusement les Anglais n'interviennent pas à temps et ils manquent une occasion de scorer. La deuxième prolongation est beaucoup plus lente; les hommes sont très fatigués et ils ne parviennent même plus à suivre le « puck ». En fin de la deuxième prolongation, une violente échauffourée se produit; les arbitres interviennent et ils envoient un Américain et un Anglais sur la ligne de touche pour deux minutes; tout rentre dans l'ordre. Les deux prolongations réglementaires n'ayant donné aucun résultat, il faut encore jouer pendant dix minutes; mais les équipes, qui sont toujours de forces égales et dont les « keepers » sautent maintes situations, terminent ce match qui a duré près de 2 h. 30 sur le score nul de 0 à 0.

La dernière journée

Plus de 300,000 personnes sont arrivées samedi et dimanche à Garmisch pour assister aux deux dernières journées des Jeux olympiques. Les hôtels étaient complets et des centaines de personnes passèrent la nuit dans leurs automobiles. Depuis samedi, il fait très chaud à Garmisch et aujourd'hui il n'y a plus guère de neige, c'est à croire que le dégel est de tradition aux Jeux olympiques, car Chamonix, Saint-Moritz et Lake Placid en ont déjà fait l'expérience.

Le Norvégien Birger Ruud gagne le concours de saut spécial

Il y a foule à 11 heures au stade olympique du ski pour assister au concours de saut spécial qui réunit l'élite des sauteurs européens et de tout le monde, puisqu'il y a des Américains, des Canadiens et des Japonais. On nous dit qu'il y a près de 140,000 personnes qui ont payé leur entrée, ce qui avec les officiels et les journalistes fait plus de 150 mille personnes, record d'affluence à un concours de ski. Nous remarquons à la tribune officielle le chancelier Hitler, entouré du général von Blomberg, des ministres Goering et Goebbels et d'autres personnalités politiques et officielles.

Les concours débutent par des sauts moyens des concurrents yougoslaves, japonais, canadiens et tchèques. Puis voici que le Norvégien Wahlberg effectue un premier bond de 73 m. Puis, c'est le tour de Richard Buehler, de Sainte-Croix, qui atterrit très sûrement à la marque de 63 m. On enregistre la première chute de la journée du Japonais Tatsusa qui tombe à 73 m. 50. Les sauteurs suivants se tiennent tous aux environs des 70 mètres. Puis voilà l'Allemand Marr, qui fait 71 m. 50, en recueillant les applaudissements frénétiques de la foule. Tout de suite après lui vient le Norvégien Kongsgard, qui saute 74 m. 50. Peu après, l'Italien Bonomo tombe mal, et il reste inanimé sur la piste; il se relève peu après, mais ne peut continuer à concourir. Voilà un des sauts les plus spectaculaires: c'est celui du Japonais Adachi, qui atteint 73 m.; 75 m. annonce le tableau de signalisation électrique, merveille de technique, qui nous renseigne immédiatement: c'est le champion norvégien Birger Ruud. Après lui, c'est Reto Badrutt qui prend le départ; il n'est pas très sûr et n'atteint que 64 m. 50. Mais disons que le champion des Grisons n'a pas eu le temps de s'entraîner beaucoup sur la piste de Garmisch et qu'il la connaît fort peu. Un envol et un bel atterrissage aux 74 m. 50: c'est le Japonais Iguo. Mais la foule attend avec impatience le premier saut du champion suédois Erikson. Le voilà, dans un atterrissage magnifique, il atteint 76 m., tandis que son rival Baydar Andersen (Norvège), vainqueur en 1928 à Saint-Moritz, effectue 74 m. Un beau saut du Polonais Maruszak à 73 m. Puis c'est Marcel Reymond qui part du tremplin et n'atteint que 64 m.

Le classement du tournoi

Voici le classement du tournoi: 1. Angleterre 3 matches, 2 victoires, 1 nul, 5 points; 2. Canada 3 matches, 2 victoires, 1 perdu, 4 points; 3. États-Unis, 3 matches, 1 victoire, 1 nul, 1 perdu, 3 points; 4. Tchécoslovaquie, 3 matches, 3 perdus, 0 point.

Quelques considérations

C'est donc la Grande-Bretagne qui a remporté ce tournoi olympique de hockey sur glace. Empressons-nous de dire que l'équipe qui a défendu les couleurs anglaises était de toute première force. Au point de vue européen, nous devons faire des réserves formelles quant à la valeur de cette victoire, car dans l'équipe britannique, sur neuf joueurs; les sept autres étaient des Canadiens (3) et des joueurs de descendance britannique, mais nés, élevés et entraînés au Canada (4). Il faudra absolument que la ligue internationale de hockey sur glace se décide à éclaircir la situation des ressortissants des dominions anglais. Les Canadiens ont présenté cette année une équipe qui n'était pas aussi forte que celle qui a joué l'année dernière à Davos et il manquait à cette équipe un animateur dans la ligne d'attaque. En ce qui concerne les États-Unis, disons que leur équipe était bien quelconque et bien loin de celle qui en 1933 à Prague parvenait dans un match mémorable à battre le Canada et à enlever le titre de champion du monde. La Tchécoslovaquie prend une belle quatrième place bien méritée puisque c'est la seule équipe composée de joueurs authentiquement européens.

La clôture des Jeux

Tous ceux qui ont eu le privilège d'assister à cette clôture des Jeux olympiques se rappelleront toute leur vie la majesté de cette cérémonie. Plus de 150,000 personnes sont dans le stade de ski et presque autant sur les collines environnantes quand le chancelier Hitler, entouré de ses collaborateurs, paraît sur la terrasse de la maison olympique. Une ovation formidable accueille le « Führer ». Tout un côté du stade est occupé par les soldats de la Reichswehr, les troupes de travail, la jeunesse hitlérienne et les organisations des jeunes filles hitlériennes,

le Polonais Maruszak atteignent 75 et 75 m. 50 environ. Les Norvégiens se classent aux places d'honneur. L'Europe centrale a été bien défendue par le Polonais Maruszak qui prend la cinquième place. De nos sauteurs, c'est Richard Buehler, de Sainte-Croix, qui est le mieux classé, grâce à son beau style, à la 19me place, tandis que Marcel Reymond, qui a perdu des points pour son style, n'est que 27me et Reto Badrutt 33me.

Voici le classement: 1. Birger Ruud, Norvège, 232 p. (75 et 74,5 m.); 2. Erikson, Suède, 230,5 p. (76 et 76 m.); 3. Andersen R., Norvège, 228,9 p. (74 et 75 m.); 4. Wahlberg, Norvège, 227 p. (73 et 72 m.); 5. Maruszak, Pologne, 221,6 (73 et 75,5 m.); 6. Walonen, Finlande, 219,4 p. (73 et 67 m.); 7. Iguo, Japon, 218,2 (74 et 72,5 m.); 8. Kongsgard, Norvège, 217,7 p. (74,5 et 66 m.).

Les Suisses: 19me Buehler Richard, 204 p. (63 et 63 m.); 27me Marcel Reymond, 197,3 p. (64 et 68,5 m.); 33me Reto Badrutt, 190,2 p. (64,5 et 65 m.).

La fin du tournoi de hockey sur glace donne la victoire à l'Angleterre

Canada bat Etats-Unis 1 à 0 (1-0, 0-0, 0-0)

Une foule énorme assiste à ce match qui va décider du titre mondial et dans la tribune d'honneur on remarque le chancelier Hitler. Les deux équipes s'alignent sous les ordres des deux arbitres Trauttenberg (Autriche) et Popplimont (Belgique). A 14 h. 35 le coup d'envoi est donné; immédiatement les Canadiens partent à l'attaque. Moon (E.-U.) dégage, mais à la 3me minute Noville marque le premier but pour ses couleurs. Farquarson tire un peu trop haut et le palet passe à un mètre au-dessus des buts américains. A la 6me minute, Noville envoie un shot rapide; Moon, qui veut dégager, tombe et parvient de justesse à faire dévier le puck. Nouvelle descente américaine par Spain qui shoote, Moore tombe et manque le puck qui s'en va derrière lui et s'arrête sur la ligne fatale.

Dès la reprise les Canadiens sont nettement supérieurs aux Américains qui sont encore fatigués de leur match de samedi soir. A la 9me minute, Smith (E.-U.) tire, mais hélas le puck passe à 8 cm. des bois. Peu après, par deux fois, Noville essaie le but, mais Moon (E.-U.) dégage superbement.

En troisième tiers temps, le jeu devient de plus en plus décousu, la glace est si mauvaise que les joueurs n'ont plus de contrôle du palet et ils chutent à plusieurs reprises. Nombreux essais de part et d'autre jusqu'à la fin; les Américains ne parviennent pas à égaliser et ils sont finalement battus.

Le congrès de la F. I. S.

La Fédération internationale de ski, siégeant à Garmisch, a décidé, par 17 voix contre 3, d'adresser une lettre énergique au comité international olympique pour exiger que seuls les règlements de la F. I. S. soient appliqués à l'avenir aux courses olympiques de ski. S'il y avait opposition à l'application des règlements de la F.I.S., aucune nation ne participerait plus à l'avenir aux courses olympiques de ski. Cette décision est très importante, car les règlements de la F. I. S. considèrent les instructeurs de ski comme amateurs, alors que le C. I. O. les a déclarés professionnels.

Le congrès de la F. I. S. a également décidé de normaliser la construction des tremplins pour une portée de saut de 80 mètres au maximum. L'ingénieur suisse Straumann a protesté en vain contre cette décision absurde en déclarant que la F.I.S. se trouverait dimanche en contradiction avec elle-même, puisque le tremplin olympique de Garmisch permet des sauts de plus de 80 m.

Vico Rigassi.

nes, tandis que vis-à-vis vont venir se ranger les drapeaux des 28 nations présentes à Garmisch et les trois premiers concurrents classés dans chaque épreuve. Une fanfare militaire éclate et les 28 drapeaux font leur entrée, défilant devant Hitler. Puis viennent les athlètes.

Le ministre des sports du Reich, M. von Tschammer und Osten, le président du comité d'organisation des Jeux olympiques, M. Ritter von Halt, et le président du Comité international olympique, le comte Baillet Latour prennent place sur l'estrade et procèdent à la distribution des médailles. L'hymne national de chaque pays vainqueur retentit lorsque ses représentants ont reçu la médaille d'or. Puis le président du comité d'organisation attache à chaque drapeau des pays présents à Garmisch la médaille olympique. La cérémonie terminée, le comte Baillet Latour se lève et prononce quelques paroles: «Après avoir offert au chancelier du Reich Adolphe Hitler, au peuple allemand, aux autorités de Garmisch et aux organisateurs des Jeux olympiques, le tribut de notre profonde gratitude, nous proclamons la clôture de ces 4mes Jeux olympiques d'hiver et nous vous convions à venir nombreux à Berlin continuer à célébrer la suite des Olympiades.» Sur les monts, la nuit descend; la flamme olympique baisse graduellement et s'éteint. Lentement, le drapeau olympique est descendu du mât; dix skieurs le prennent et le présentent au chancelier Hitler et au comte Baillet Latour. Les athlètes défilent une dernière fois devant lui avant de quitter définitivement le stade, tandis que s'allume, sur le grand tremplin, un magnifique feu d'artifice: les cinq anneaux olympiques. De toutes parts, des multitudes de feux d'artifice éclatent dans la nuit.

Le congrès de la F. I. S.

La Fédération internationale de ski, siégeant à Garmisch, a décidé, par 17 voix contre 3, d'adresser une lettre énergique au comité international olympique pour exiger que seuls les règlements de la F. I. S. soient appliqués à l'avenir aux courses olympiques de ski. S'il y avait opposition à l'application des règlements de la F.I.S., aucune nation ne participerait plus à l'avenir aux courses olympiques de ski. Cette décision est très importante, car les règlements de la F. I. S. considèrent les instructeurs de ski comme amateurs, alors que le C. I. O. les a déclarés professionnels.

Le congrès de la F. I. S. a également décidé de normaliser la construction des tremplins pour une portée de saut de 80 mètres au maximum. L'ingénieur suisse Straumann a protesté en vain contre cette décision absurde en déclarant que la F.I.S. se trouverait dimanche en contradiction avec elle-même, puisque le tremplin olympique de Garmisch permet des sauts de plus de 80 m.

Vico Rigassi.

ECHOS

On s'imagine que l'Angleterre est le pays de la « démocratie totale », puisque les femmes, aussi bien que les hommes, ont le droit de vote. Il existe pourtant une catégorie de sujets que les législateurs tiennent à l'écart des urnes électorales, des gens qui sont assimilés aux débilés et aux faibles d'esprit... Ce sont les membres... de la Chambre des lords!

Personne ne connaît, au juste, la raison de cette restriction, mais enfin, elle existe, et le vieux lord Pen-sonby poursuit en ce moment, avec l'ardeur d'une suffragette d'avant-guerre, une vigoureuse campagne dont le leitmotiv est:

— Ma femme vote... Pourquoi pas moi?

En effet, pourquoi pas? Les lois des législateurs anglais sont impénétrables.

* Dans un magasin:

— Eh avec ça, monsieur, vous ne prenez pas un billet de la loterie neuchâteloise?

— Ah! non, mademoiselle, par principe je suis opposé aux loteries, que je tiens pour immorales... Je préférerais donner dix francs à une œuvre quelconque...

— Alors, c'est tout simple! versez vous dix francs à la Société neuchâteloise d'utilité publique, ça revient au même et vos principes sont sauvegardés!

— Voilà donc dix francs... et puis, tout réfléchi, donnez-moi tout de même un billet... on ne sait jamais...

CE SOIR, AU THÉÂTRE: JAMES CAGNEY dans:

LE BOUSILLEUR

cet excellent film passera demain mardi, mercredi et jeudi sur l'écran de «CHEZ BERNARD».

SA 3122

Voilà soudain le lumbago quivous tombedessus. Faites ce que chacun devrait faire: Prenez tout simplement de l'ASPIRINE.

LE PRODUIT DE CONFIANCE

La défense de la Suisse contre le péril aérien

Un appel de M. Minger

Le peuple suisse doit avoir la volonté, et notre armée la force de contraindre les Etats étrangers à respecter notre neutralité...

Emissions radiophoniques de lundi

SOTTENS: 12 h. 29, Heure de l'Observatoire de Neuchâtel. 13 h. 30, Informations...

A NEUCHÂTEL ET DANS LA RÉGION

JURA BERNOIS

MONTAGNE DE DIESSÉ

La vie locale (Corr.) Nos samaritains se sont réunis à Diesse, en assemblée générale...

Le meurtrier Jean Morini passe aujourd'hui en cour d'assises (Corr.) C'est aujourd'hui, à 9 heures, que s'ouvre au palais de justice...

Résumé des nouvelles jurassiennes (Corr.) Dans la nuit de vendredi à samedi, à 3 h. du matin, un terrible incendie a détruit complètement l'immeuble...

RÉGION DES LACS

Vol d'une automobile (Corr.) Le secrétaire de la Fédération des ouvriers sur bois et du bâtiment avait garé sa voiture devant un café...

Commencement d'incendie

(Corr.) Dimanche après-midi, peu après 16 heures, un commencement d'incendie s'est déclaré au quatrième étage...

Gai, gai, marions-nous... mais ne divorçons pas!

(Corr.) Alors que l'officier d'état civil en 1935 enregistrait 359 mariages, l'office compétent de notre ville prononçait, d'autre part, 55 divorces...

Monsieur Paul CHATELAIN

Le comité du Cercle national a le pénible devoir d'informer ses membres du décès de

Monsieur Henri GUYE

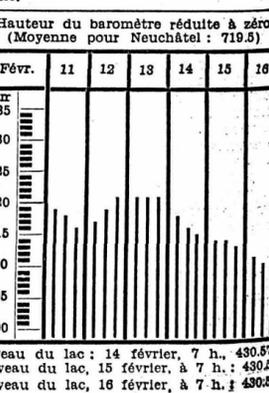
Leur cher collègue et ami. Le comité.

CERCUEILS - INCINÉRATIONS

Pompes funèbres générales L. WASSERFALLEN Seyon 19 - Tél. 51.108

Observations météorologiques

Observatoire de Neuchâtel 15 février Température: Moyenne 0.7; Min. -2.91; Max. 2.3.



LA VILLE

Les travaux de la commission scolaire

Dans sa séance du 14 février 1936, la commission a pris acte avec regret de la démission de Mlle Madeleine Keigel...

Il a été décidé de surseoir jusqu'à nouvel avis à la mise au concours d'un poste de maître d'italien...

Une automobile se renverse Dimanche, à 7 h. 35, la police locale était avisée qu'une automobile renversée était abandonnée...

CORRESPONDANCES

A propos du transfert du marché-concours de bétail

Neuchâtel, 15 février 1936. Monsieur le rédacteur. Dans la «Feuille d'avis de Neuchâtel» des 14 et 15 février...

C'est le 13 avril 1935 déjà, que le département de l'agriculture a écrit au Conseil communal au sujet de l'emplacement destiné à ce marché-concours annuel...

Ces emplacements ont fait l'objet d'un examen sur place par le bureau de la Société cantonale d'agriculture...

L'association des restaurateurs a déjà classé la Cuvette du Vauseyon et la place à l'est de l'hôtel des postes...

Il y a lieu d'espérer que, malgré la distance un peu longue à parcourir, les agriculteurs de Sauvignier et de la Côte tiendront compte de la situation...

Le commissaire: Arthur MARTIN. Carnet du jour CINEMAS Théâtre: Le bouillieur. Caméo: Le chéri de sa concubine.

VIGNOBLE

COLOMBIER

Travail d'usine et question sociale (Corr.) Continuant la série des causeries organisées par le comité de la paroisse de Colombier...

SAINT-BLAISE

Une conférence sur Rome sous Néron (Corr.) M. Quartier-La Tente a donné jeudi soir, au collège, une conférence des plus captivantes...

VAL-DE-RUZ

CERNIER

Affaires scolaires (Corr.) La commission scolaire de notre village s'est réunie vendredi dernier pour prendre les dispositions nécessaires...

LA COTIÈRE

Affaires communales

Le 21 décembre dernier, le Conseil général de la commune de Fenin-Vilars-Saulles avait accepté une augmentation des taxes d'abonnements...

Or, la partie «non aménagée» duquel n'est un pays long et étroit, assez large pour y exposer de 150 à 200 animaux...

Pour ces motifs et avec tous ses regrets, le bureau de la société cantonale d'agriculture et le département ont dû chercher ailleurs...

Il n'est pas exclu que si un emplacement convenable et correspondant aux besoins d'un marché-concours cantonal de bétail ne boucherie qui, depuis 7 ans, se tient à Neuchâtel, ne puisse y revenir.

Veillez agréer, Monsieur le rédacteur, avec mes remerciements, l'assurance de ma considération distinguée. Le commissaire: Arthur MARTIN.

Carnet de l'indiscret

A l'heure où sonnent les cloches de Neuchâtel...

Combien de Neuchâtelois ne sont encore jamais montés au sommet de la Tour de Diesse et ignorent l'intérieur de ce vestige des temps anciens...

... 92... 93... 94... 95...! Oh! Malgré le vent rude et glacé dont les assauts vous guettent à chaque étage...

Il entre toujours, dans l'amour que l'on porte à la ville où l'on est né, un sentiment particulier fait de tendresse et de reconnaissance pour les cloches dont la voix familière a bercé vos jeunes années.

M. G. Rosselet assume la garde et le soin non seulement des deux cloches de la Tour de Diesse, mais aussi de celle du Temple du bas...

Travail délicat, on s'en doute, puisque l'une des cloches de la Collégiale pèse à elle seule 3000 kilos, qu'elle nécessite, pour être mise en branle...

Il y a, dit M. Rosselet, certains soirs mélancoliques où la vue de toutes ces lumières qui brillent audessus de nous représente un foyer, un lieu de plaisir, un peu de vie, enfin vous pénètre d'une secrète tristesse...

Toutes les cloches de Neuchâtel sont sonnées à la main. La plus grosse de la Tour de Diesse, celle qui pèse 1900 kilos et qu'on appelle la cloche des quatre ministres...

«Holderbank» financier Glaris S. A., à Glaris. L'assemblée générale a approuvé la distribution d'un dividende de 5 pour cent sur les capital-actions...

Nos compagnies d'assurances à l'étranger. On annonce que la compagnie suisse d'assurances contre les accidents «Wintertour» a obtenu la concession de pratiquer ses opérations aux Etats-Unis.

COURS DES CHANGES

Table with columns for location (Paris, Londres, New-York, Bruxelles, Milan, Berlin, Madrid, Amsterdam, Prague, Stockholm, Buenos-Ayres, Montréal) and exchange rates.

Vers l'épilogue d'un drame en pays fribourgeois

Le meurtrier Jean Morini passe aujourd'hui en cour d'assises

Il avait tué sa fiancée à l'hôpital de Fribourg

(Corr.) C'est aujourd'hui, à 9 heures, que s'ouvre au palais de justice de Fribourg les débats relatifs à l'assassinat commis le 24 octobre 1935...

On se souvient que Jean Morini, 19 ans, cordonnier tombé au chômage, avait fait connaissance à Genève de Mlle Violette Guillod, domestique, âgée de 17 ans, originaire de Motier (Vully)...

Les visites de Morini lui furent interdites. Pourtant, les deux fiancés purent échanger une volumineuse correspondance. Les lettres du jeune Italien se font de plus en plus violentes...

Morini vint à vélo à Fribourg, le 23 octobre. Le lendemain, jeudi, c'était jour des visites. Morini s'introduisit comme les autres visiteurs et entra dans la chambre de Mlle Guillod...

La sœur, affolée, alla chercher du secours. Morini en profita pour sortir de l'hôpital. Il enfourcha sa bicyclette, jeta, en passant, son revolver dans le jardin d'une villa...

Tels sont les faits mis au point par l'enquête et dont fera état l'acte d'accusation, qui sera lu au début de la séance de ce matin.

AUX MONTAGNES

LA CHAUX-DE-FONDS

Après le tragique accident survenu sur le Doubs

Les obsèques du malheureux Fritz Herren, qui s'est noyé dans le Doubs en patinant, ont eu lieu samedi après-midi. Un promeneur, qui a vu l'accident, a fait le récit suivant à un de nos confrères de la Chaux-de-Fonds:

Il suivait paisiblement la route se rendant sur la hauteur des Brenets au Saut-de-Doubs, soudain, arrivé au petit rond-point formant belvédère sur les bords du Doubs...

Des perquisitions

Le parquet a opéré vendredi et samedi matin une série de perquisitions dans les milieux communistes, à propos de papillons collés aux vitrines.